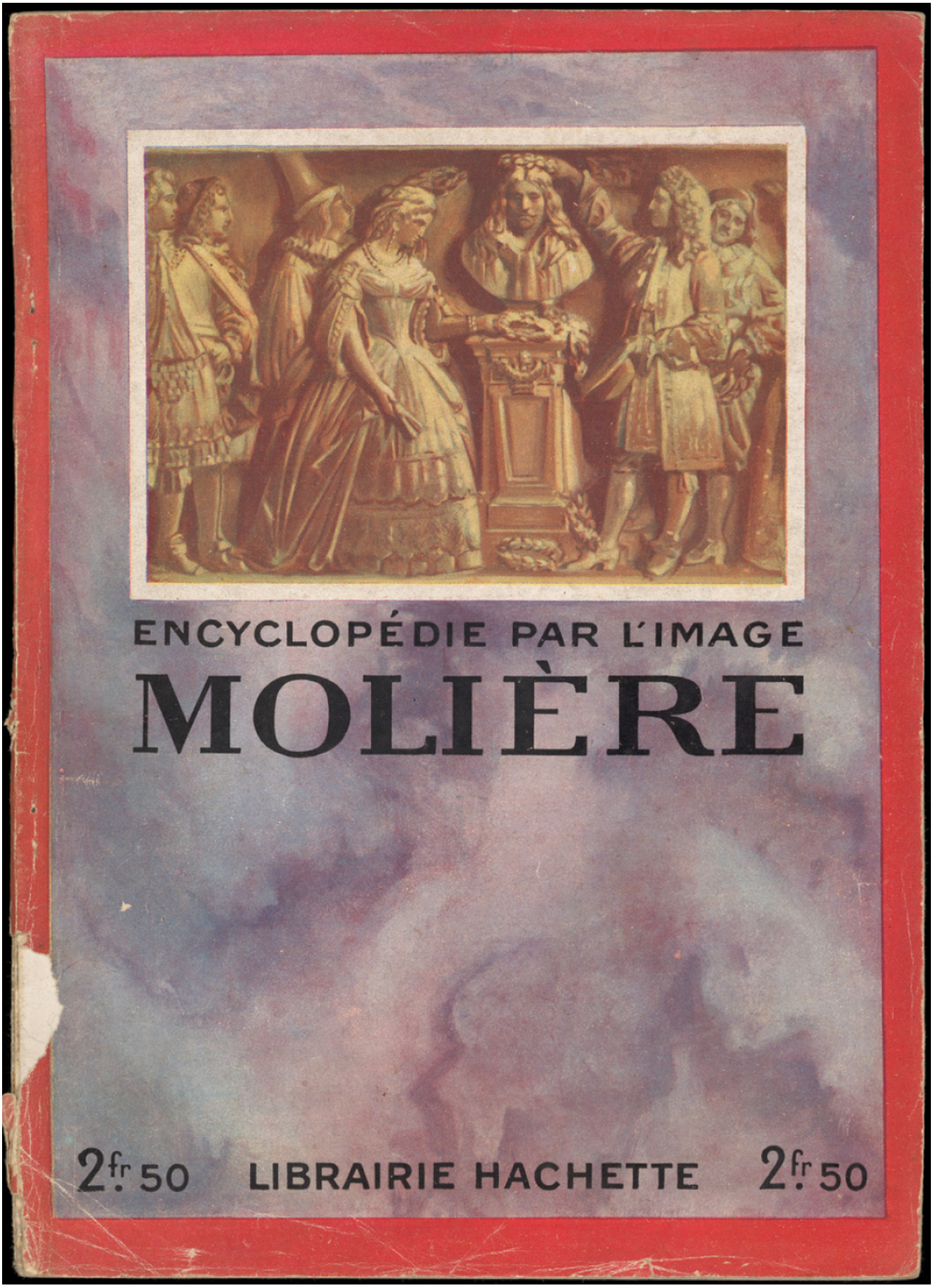
Encyclopédie par l'image. Molière.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2004.02571.1
Type de document : publication jeunesse
Éditeur : Hachette Librairie (Paris)
Imprimeur : Crété, Corbeil-Essonnes
Date de création : 1925 (vers)
Collection : Encyclopédie par l'image
Inscriptions :
• gravure : Ill. en N&B
Description : Relié ; couverture carton ill. en coul. et imprimée en noir.
Mesures : hauteur : 245 mm ; largeur : 170 mm
Notes : Monographie très illustrée Prix éditeur : 2 fr.50 Catalogue de la coll. en fin de volume
Tirage : 60e mille
Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse
Littérature française
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 64
Mention d'illustration
ill.
ill. en coul.
Sommaire : Bibliogr. Table des matières


ENCYCLOPÉDIE PAR L'IMAGE
MOLIÈRE
2fr 50
LIBRAIRIE HACHETTE
2fr 50

ENCYCLOPÉDIE PAR L'IMAGE

PORTRAIT DE MOLIÈRE. — *Molière est représenté dans le rôle de César de* la Mort de Pompée, *tragédie de Corneille.* Tableau attribué à Pierre Mignard et conservé au foyer de la Comédie-Française.)

ENCYCLOPÉDIE PAR L'IMAGE

MOLIÈRE ET LES CARACTÈRES DE SES COMÉDIES, *par Edmond Geoffroy*, 1857 — (Collection de la Comédie-Française.) (Cl. Hachette.)

MOLIÈRE

LIBRAIRIE HACHETTE

MONSIEUR CROUÉ. ⊿ *Le comédien est représenté dans le rôle du poète Caritidès des Fâcheux.* (C. Sabourin.)

SOIXANTIÈME MILLE

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Copyright by Librairie Hachette 1925.

FARCEURS FRANÇAIS ET ITALIENS DEPUIS SOIXANTE ANS ET PLUS, PEINTS EN 1670. ⊿ *Molière y est représenté, à l'extrême gauche, dans le costume d'Arnolphe de* l'École des Femmes. (Collection de la Comédie-Française.)

MOLIÈRE

CHAPITRE I

LA JEUNESSE DE MOLIÈRE

Un jour, au rapport de Louis Racine, Louis XIV, pendant qu'on le bottait pour la chasse, demanda à Boileau, debout près de lui dans un groupe de seigneurs et de courtisans, quels auteurs avaient le mieux réussi dans la comédie ; et Boileau, sans hésiter, aurait répondu : « Sire, je n'en connais qu'un, et c'est Molière. » Ces mots sont encore l'arrêt de la postérité. Notre scène a pourtant vu depuis cette époque Marivaux et Beaumarchais, Augier et Dumas fils, d'autres plus modernes qui seront classiques un jour ; mais Molière ne reste pas moins le plus grand de tous nos comiques, et l'on pourrait même dire, comme Boileau l'affirmait un autre jour au roi, l'écrivain qui a le plus honoré la France pendant le règne de Louis XIV.

Aujourd'hui encore, de tous les écrivains du XVIIe siècle, il est le plus lu et peut-être le plus aimé. Le temps ne peut rien sur lui : il reste pour nous ce qu'il était il y a deux cent cinquante ans pour nos pères, et ce qu'il sera pour nos arrière-neveux, un écrivain toujours vivant et toujours jeune, le contemporain de tous ceux qui lisent ou voient jouer ses comédies. Tant que le rire sera le propre de l'homme, et que nous conserverons quelque chose de la vieille gaieté française ; tant que le vice et le faux sous toutes les formes inspireront aux âmes bien nées le dégoût et la haine ; tant que le ridicule paraîtra faute impardon-